

BULLETIN DE LIAISON

des membres de la

**Société d'Histoire
de Remiremont et de sa Région**

31 rue des Prêtres
88000 REMIREMONT

Site : <http://pagesperso-orange.fr/shl88/>

ROMARICI MONS



N° 52 – Septembre 2009



LA 32^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La 32^{ème} assemblée générale de notre Société s'est tenue samedi 18 juin au Centre culturel en présence d'une quarantaine de membres. Ouvrant la séance, Pierre Heili, président de l'association, a accueilli les nouveaux adhérents. Le nombre des membres s'élève actuellement à environ 200 personnes.

Les activités 2008-2009 ont fait l'objet d'un montage présenté par Michel Claudel : publication des actes des 9^{èmes} Journées d'Etudes Vosgiennes du Thillot, qui ont obtenu un succès public mérité, poursuite de l'exposition « Les filatures et tissages du bassin de la Moselotte » au Musée du Textile de Ventron, nombreuses participations de nos membres à des manifestations locales ou extérieures : Journées d'Etudes Vosgiennes de Neufchâteau, Colloque de Cleurie « La vallée de Cleurie revisitée », colloque scientifique d'Epinal « La Grande Guerre dans les Vosges », bicentenaire des Palmes Académiques à Remiremont, visites guidées de l'Eglise de Remiremont, foire aux andouilles du Val d'Ajol...

Les réunions mensuelles ont porté sur des thèmes très variés : « **1918, la victoire à l'arraché** » par Henri Ortholan, « **L'abbé Janny, fondateur du Collège de Remiremont** » par Pierre Heili, « **L'histoire de La Bresse** » par Claude Mansuy, « **Le fromage artisanal dans les Vosges** » par Hervé Claudon avec présentation des objets collectionnés par Jean-Pierre Stocchetti, « **La vie de Gaston Litaize** » par son fils Alain Litaize, « **Histoire des anciens presbytères du Pays de Remiremont** » par P. Heili, J.A. Morizot, J.M. Lambert, G. Dupré et G. Dany. La galette des rois fut partagée dans les locaux de la Paroisse protestante, après un exposé de Pierre Heili sur « **L'histoire de la rue des Capucins** », préparé et illustré avec les apports de Jean-Pierre Stocchetti et Philippe Althoffer. Enfin une visite du Musée Friry, pilotée par J.P. Stocchetti et P. Heili a permis de découvrir « **Les œuvres du peintre romarimontain Jean Montémont** » et de nombreux « **objets significatifs de l'histoire de Remiremont** ».

Une journée d'excursion a été organisée en septembre 2008 à Paris, avec les visites du Musée d'Orsay, de l'Assemblée Nationale et de l'Hôtel de Lassay, ces dernières accompagnées par Monsieur Vannson, député de Remiremont.

La traditionnelle Bourse aux livres anciens et d'occasion s'est tenue à l'Espace du Volontaire, les 12 et 13 octobre, avec un succès comparable, malgré la crise, aux années précédentes.

Notre société a largement participé à la renaissance de la Fédération des Sociétés Savantes des Vosges, présidée maintenant par Jean-Paul Rothiot. Pierre Heili en est l'un des deux vice-présidents.

Un atelier collectif de transcription de manuscrits anciens fonctionne depuis plusieurs mois en vue de publier le contenu d'un recensement des grains ordonné par le duc de Lorraine en 1698.

Cinq bulletins de liaison *Romarici Mons*, mis en page par Michel Claudel, ont permis de diffuser auprès des membres les activités en cours, de petits articles historiques et de rendre compte de la parution des nouveaux livres régionaux. Ce périodique est accueilli avec plaisir.

Nadine Berguer, trésorière, a présenté ensuite les **comptes de la société** (voir le tableau ci-après), approuvés à l'unanimité, puis l'assemblée a procédé au renouvellement du comité, le tiers sortant a été réélu et trois nouveaux membres sont entrés.

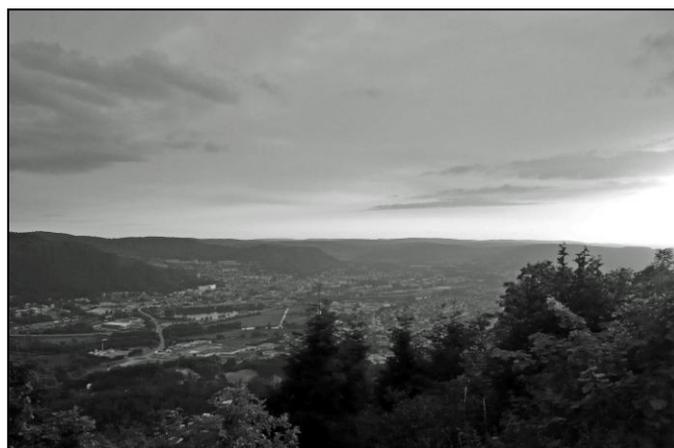
Le président a ensuite évoqué les nombreux **projets pour 2008-2009** : une étude de la population de la région de Remiremont en 1698 qui pourrait être publiée en 2010, une excursion sur les traces des Chapitres de Dames nobles (et de Messieurs) en Franche-Comté et en Bourgogne, un salon du livre en association avec la Fédération des Sociétés Savantes des Vosges et bien entendu les traditionnelles réunions et conférences mensuelles. La réalisation d'une exposition sur les filatures et tissages du bassin de la Moselle reste d'actualité, mais est reportée d'environ une année.

Il y a donc à faire pour tous les membres de l'association qui souhaitent toujours du renfort et qui invitent toutes les personnes que l'histoire locale intéresse à venir les rejoindre (cotisation annuelle 10 euros, siège social au 31 rue des Prêtres à Remiremont).



Après le mot de la fin, on s'est retrouvé **au Saint-Mont pour le pique-nique devenu presque traditionnel** où Michel Rouillon a accueilli le groupe avec sa gentillesse coutumière. Ce repas champêtre au berceau de notre histoire a permis d'apprécier, en musique, malgré un temps mitigé, un beau coucher de soleil sur la vallée et les montagnes environnantes.

Michel Claudel



BILAN FINANCIER 2008

Recettes		Dépenses	
Ventes		Achats	
Pays de Remiremont	940,90	Imprimerie *	1 820,01
Les Chanoinesses de Fr. Boquillon	227,50	Matériel	228,36
Anne-Charlotte de Lorraine	99,00	Fouritures, Papeterie	0,00
Diverses brochures	86,50		
JEV Le Thillot	2 592,00	Services Extérieurs	
Val d'Ajol	1 130,00	Assurances + Location	578,23
		Autres Services Extérieurs	
Port sur envoi	198,50	Frais Postaux	1 476,41
Bourse livres	9 951,40	Télécom.	420,66
Cotisations	1 590,00	Documentation	256,10
Voyage	2 710,00	Réceptions	1 308,87
		Voyage à Paris	3 316,16
Subventions		Entretien réparations	125,00
Musée de Ventron (expo textile)	850,00	Frais financiers+rembt	62,98
Réalis JEV (comm. du Thillot)	2 000,00		
Actes JEV (comm. du Thillot)	1 500,00	Bourse aux livres anciens	6 871,68
		JEV Le Thillot	4 553,00
Produits financiers	1 319,32	Cotisation oms	14,00
		Bénéfice	4 163,66
Total	25 195,12	Total	25 195,12

Situation financière au 31.12.2008

Solde 2007	38 935,80	Caisse	81,62
		Banque	7 182,38
		Livret Association	6 414,47
		Caisse d'Epargne	1,02
		Caisse d'Epargne Livret A	19 132,62
Bénéfice	4 163,66	Caisse d'Epargne Sicav	10 287,35
	43 099,46		43 099,46

* Imprimerie : Romarici Mons, brochure Val d'Ajol, reproductions, affiches, tracts

23 mars 2009

Explication du bénéfice :

La situation financière de la Société est saine et équilibrée. L'important bénéfice qui figure au tableau ci-dessus, correspond au réajustement comptable du déficit imputé à l'exercice 2007, le versement de deux participations financières extérieures aux activités 2007, ayant été effectué courant 2008 :

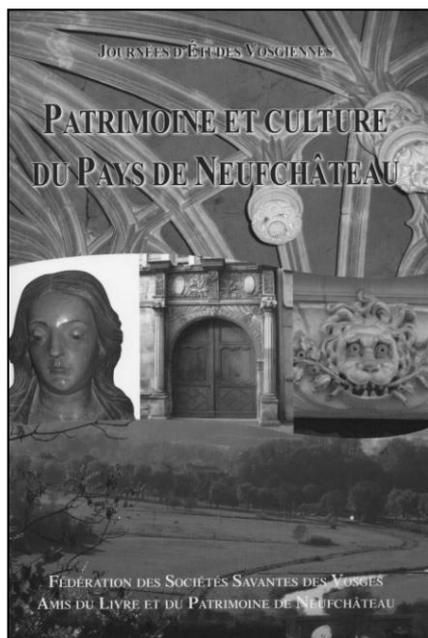
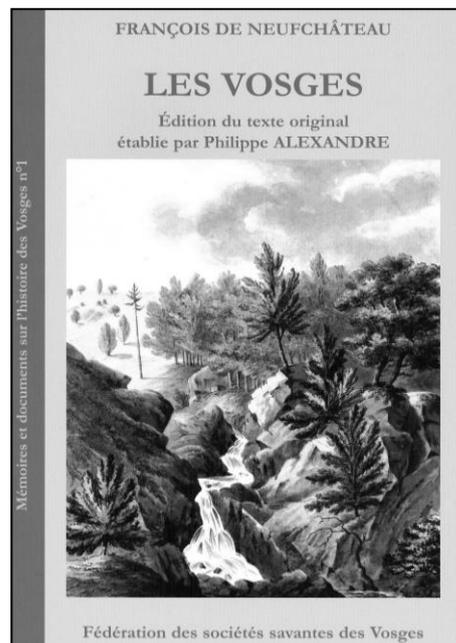
- la subvention de la Commune du Thillot pour les Journées d'Etude Vosgienne, dont le versement avait été retardé,
- la participation de l'Association TSF pour l'exposition de Ventron.

Nouvelles publications

Notre ami spinalien **Philippe Alexandre** vient de publier sous l'égide de la Fédération des Sociétés Savantes des Vosges une réédition du poème **les Vosges**, composé et édité en 1796 par un illustre vosgien, **François de Neufchâteau** (1750-1828). Ce texte, devenu depuis longtemps complètement introuvable, célèbre les beautés naturelles de notre département, ses gloires et les activités de l'époque. On peut le considérer comme une œuvre fondamentale pour la conscience identitaire du département dont François de Neufchâteau fut un des premiers dirigeants. Tous les amateurs d'histoire locale doivent avoir lu ce texte qui est présenté, dans sa nouvelle édition, accompagné d'un appareil critique conséquent qui en éclaire la lecture (introduction, notes explicatives, biographie de l'auteur).

L'ouvrage est honoré d'une préface de M. le Président Christian Poncelet. Abondamment illustré, il constitue le premier volume d'une collection appelée à connaître, nous l'espérons, un bel avenir sous le titre de « Mémoires et documents sur l'Histoire des Vosges ».

Nous pouvons le faire parvenir à nos amis éloignés pour le prix de 10 euros plus 2,50 euros de frais de port et d'emballage.



Par la même occasion, nous signalons la sortie des **Actes des Journées d'Etudes Vosgiennes** qui s'étaient déroulées l'an dernier à Neufchâteau. Ce fort volume de plus de plus de 500 pages intitulé **Patrimoine et Culture au Pays de Neufchâteau** contient 30 articles parmi lesquels plusieurs sont écrits par des membres ou amis de notre association : **Henri Ortholan** (le fort de Boulémont), **Françoise Boquillon** (l'urbanisme à Neufchâteau au 18^{ème} siècle), **F.H. Courroy** (le général Henrys), **Philippe Alexandre** (la presse néocastrienne), **Gérard Kopf** (le peintre et affichiste Léon Husson), **Pierre Heili** (les Monnoyer, une dynastie d'imprimeurs). La liste complète des articles peut vous être adressée sur demande.

*Ce livre est cédé à nos membres au prix de faveur de 25 euros (prix public 35 euros).
Ajouter 5 euros pour le port.*

*Règlement par chèque libellé à l'ordre de la Société d'Histoire de Remiremont,
31 rue des Prêtres 88200 REMIREMONT*

La sortie annuelle en Franche-Comté et en Bourgogne

Plus de trente membres et sympathisants de la société d'histoire de Remiremont et de sa région viennent d'effectuer les 12 et 13 septembre derniers leur traditionnelle sortie annuelle. Au cours de ces deux journées, ils ont pu découvrir, en Franche-Comté et en Bourgogne, plusieurs abbayes remarquables. L'architecture monastique était en effet le fil conducteur de cette excursion.



Devant l'entrée du quartier canonial de Saint-Martin de Salles-en-Beaujolais.

Le groupe s'est d'abord rendu à Montigny-lès-Vesoul pour une première visite, guidée par Pascal Mignerey, conservateur des monuments historiques à Besançon. Montigny fut le siège, au Moyen âge, d'un monastère de clarisses urbanistes qui se transforma au XVIIIe siècle en un Chapitre de Dames nobles sur le modèle de Remiremont. Le guide a su passionner son auditoire et faire « parler les pierres » d'une manière érudite et très vivante, en mettant en évidence bien des aspects de la vie des Dames, leurs maisons canoniales et l'importance d'un patrimoine qui mérite d'être sauvegardé et mis en valeur.



Une partie des maisons canoniales de Montigny. Le groupe a pu visiter l'intérieur de l'une d'elles en cours de restauration.

De la Franche-Comté, les participants sont passés en Bourgogne pour découvrir, près de Chalon-sur-Saône, l'église Saint-Pierre de Mellecey et la chapelle de Marloux, lieux qui furent les possessions les plus éloignées du Chapitre de Remiremont avant la révolution. On retrouve les traces de cette dépendance dans les vitraux, les pierres et la statuaire, notamment une belle représentation de sainte Claire du Saint-Mont.



Eglise de Mellecey et sa statue de Ste Claire du St Mont



*La chapelle de Marloux est intégrée aujourd'hui dans une maison de retraite.
L'appartenance des lieux au Chapitre de Remiremont se retrouve dans ce vitrail et dans cette pierre aux clés de St Pierre martelées lors de la révolution française.*

L'étape suivante conduisit le groupe à la découverte de la magnifique église abbatiale Saint-Philibert de Tournus, chef-d'œuvre de l'art roman bourguignon. Les visiteurs ont apprécié particulièrement la technique originale des voûtes en berceau transversal ainsi qu'une rare mosaïque de pavement récemment découverte dans le déambulatoire.



*L'église abbatiale Saint Philibert de Tournus :
entrée principale, voûtes, mosaïque de pavement et crypte.*



La deuxième journée s'est montrée tout aussi riche, avec la visite guidée de l'église romane et du Chapitre des Dames nobles de Saint-Martin de Salles-en-Beaujolais avec son cloître roman, la cour du Chapitre avec un bel alignement de maisons de chanoinesses et les souvenirs émouvants qu'elles ont laissés dans un petit musée aménagé dans l'ancienne salle capitulaire.



Le cloître de Saint-Martin de Salles-en-Beaujolais



Portrait de chanoinesse

A Baume-les-Messieurs, dans le site grandiose d'une reculée jurassienne, les érudits romarimontains ont ensuite visité la dernière abbaye inscrite au programme. Fondée par les moines de Cluny dont on célèbre cette année le 1100^e anniversaire, l'abbaye de Baume, tombée en commende au XVI^e siècle, a finalement été sécularisée au XVIII^e pour se transformer en un Chapitre de chanoines. Comme à Remiremont, il fallait montrer 16 quartiers de noblesse pour pouvoir entrer dans cette prestigieuse institution dont l'église, immense avec ses dix travées, abrite de nombreuses pierres tombales et sépultures diverses ainsi qu'un retable de style flamand de toute beauté.

Le petit groupe, qui a vécu à la satisfaction générale deux journées amicales et bien remplies, a chaleureusement remercié les organisateurs, Monique et Gérard Dupré. Tous les participants à ce voyage culturel sont bien décidés à le renouveler l'an prochain vers de nouveaux lieux et sur un nouveau thème.

Pierre Heili



*Abbaye de Baume-les-Messieurs :
le chœur de l'église et son retable de style flamand*

C'était le 20 novembre 1667 !

Procès-verbal de fondation, en l'église de Dommartin, de la « Confrairie de N.D. du Rozaire » (1)

« En la paroisse de Dommartin, par devant le révérend Père Jean Dominique d'Assincourt, de l'ordre des frères prescheurs du couvent de Blainville ... se sont présentés les paroissiens de ladite paroisse, scavoir :

Le maire Claude Bexon, Claudon Colin Mathieu de la Poirie, Jean Louis de Franould, Dieudonné Louis dudit lieu, Demenge et François les Perrin, Demenge Febvet et Pierre Perrin dudit lieu de Pont, Nicolas Rosaye, Jean Bridot de Vescoux, Julien Arnould, Jean Demenge Pierre, Nicolas la Roche, Demenge Henry, Estienne Parmentier, Demenge Louis, Prech Mathieu, Nicolas Montémont, Lambert Georgel, et Demenge Thiriat,

lesquels, entendant le grand bien et fruicts spirituels que la confrairie de notre Dame du Rozaire produit où elle est canoniquement érigée et les statuts d'icelle exactement observés, (..) ... ont très humblement demandé audit Révérend Père (...) d'ériger en l'église de Dommartin la ditte confrairie de madame du Rozaire avec tous ses privilèges et pardons, destinant pour l'exercice d'icelle l'autel et chapelle où est déjà érigée la confrairie du bienheureux St Joseph en ladite église, lequel portera dorénavent le titre de notre dame du St Rozaire, promettant de faire chanter la messe haute de Notre Dame par chacun lundy, lendemain des 12 premiers dimanches des mois (...) de même au jour de feste St Dominique Fondateur de ladite confrairie au 1^{er} dimanche d'octobre, jour du grand Rozaire, etc... »

On remarque dans ce procès-verbal de fondation de Confrérie, qui remonte à trois siècles et demi, (et dont nous avons respecté l'orthographe approximative), plusieurs éléments du plus haut intérêt, car ils permettent de mieux connaître l'histoire de notre village, à la fois sur le plan religieux et sous son angle « laïc ».

--- oOo ---

En effet, on notera tout d'abord que les pétitionnaires sont une vingtaine d'hommes résolus, qui sont « dans la force de l'âge ». Ils ont eu un double mérite : celui d'élaborer un projet, et celui de se grouper pour le faire aboutir. Ce ne sont pas des illuminés, ils ont bien la tête sur les épaules, et ils ignorent totalement ce qu'on appelle aujourd'hui « le respect humain ».

On s'étonnera ensuite qu'aucune femme ne fasse partie du groupe, bien que cette apparente mise à l'écart, (qui est bien dans les mœurs de l'époque), n'ait rien de sexiste ni de « macho ». Il n'en demeure pas moins qu'il s'agit bien ici d'une initiative exclusivement masculine, ce qui rend insolite et surprenant que son unique objectif ait été de constituer un groupe de prière et de dévotion mariale ! Son fonctionnement sera encadré dans un cahier des charges rigoureux, qui ne lésinera pas sur les contraintes mensuelles, soigneusement énumérées et enregistrées devant notaire. Tout cela n'a donc rien de « folklorique » au sens où on l'entend aujourd'hui, même si les confrères auront leur costume distinctif, ainsi qu'une bannière comme signe de ralliement pendant les processions.

Par ailleurs, ce sont des hommes qui sont connus pour être des membres influents, voire même un brin « turbulents », de la vie locale. On retrouve souvent leurs noms parmi les intervenants aux plaids annuels qui émaillent la vie des communautés auxquelles ils appartiennent, y compris celle de Pont, qui ne sera rattachée à la commune de Dommartin qu'en 1791. Claude Bexon en est alors le « mayeur », et Demenge Perrin le « lieutenant du maire » ... Mais la confrérie aura des rameaux dans les communautés voisines, telles que Franould, La Poirie, (et même « Vescoux » !), ce qui ne devait pas faciliter la distribution des convocations aux réunions mensuelles, d'autant plus qu'à cette époque il n'y avait ni électricité, ni téléphone, (ni Internet !), ni d'autre moyen de communication que la marche à pied. Il est vrai que ces réunions consistaient surtout, chaque premier lundi du mois, après avoir revêtu la tenue officielle, à réciter le chapelet, et ensuite à « faire chanter la Messe Haute de Notre-Dame ».

--- oOo ---

Encore plus curieusement, ces hommes semblent avoir totalement « court-circuité », non seulement leurs épouses, mais aussi ... le curé de Dommartin, qui n'est pas mentionné dans la charte. Celui-ci est un religieux bénédictin du Saint-Mont, Dom Armand Franconnet, qui n'habite pas sur place. Par contre, s'agissant de promouvoir le culte du chapelet, ils ont frappé à la bonne porte en sollicitant un moine dominicain, du couvent de Blainville, près de Lunéville, à 100 kms de chez nous. Ce disciple de Saint Dominique est sans doute accrédité par l'évêque pour affilier les nouvelles confréries, et « adouber » les preux de Notre-Dame.

On retrouve aujourd'hui la trace de ce cérémonial dans la scène du vitrail et du retable de l'autel du Rosaire, où Saint Dominique, (auprès de Ste Catherine de Sienne), reçoit le chapelet des mains de la Vierge.

Admirons aussi, pour l'époque, l'état d'avancement de la dévotion au Rosaire. Pourtant, l'institution de cette fête, le 1^{er} dimanche d'octobre, n'a pas été dictée par un motif religieux : elle a été décidée par le Pape Pie V, en 1571, pour commémorer la victoire de Lépante ...contre les Turcs ! Mais il faudra attendre encore deux siècles pour que la pratique du chapelet atteigne l'apogée qu'elle a connu au XIX^e siècle, stimulée par la définition solennelle du dogme de l'Immaculée Conception, en 1854. Il y eut ensuite les apparitions de la Vierge à la Salette (en 1846), puis à Lourdes (en 1858), ainsi que la vogue des pèlerinages à N.D. des Ermites, très en honneur à Dommartin.

--- oOo ---

Avant la Révolution il y eut jusqu'à huit confréries à Dommartin !. Elles étaient érigées en l'honneur du Saint-Sacrement, de Saint Joseph, de Saint Jacques, du Rosaire, de la Sainte Vierge, de Saint Laurent, de Saint Martin, et des Trépassés. La plus ancienne était celle de Saint Jacques, fondée en 1610 par l'Evêque de Toul. Après une interruption due à la tourmente révolutionnaire, c'est l'Abbé Dominique, curé de Dommartin, qui avait rétabli la Confrérie du Rosaire en 1816. Il l'avait dotée de nouveaux statuts qui furent soumis à l'approbation des autorités religieuses, si bien que l'on peut considérer, - n'ayant pas été dissoute depuis -, qu'elle est la seule qui soit demeurée jusqu'à nous.

Avouons que de nos jours l'activité de la « Confrairie de Madame du Rosaire » est en sommeil. Quel est le Prince charmant qui pourrait la réveiller ? Néanmoins, son souvenir se prolonge, non seulement dans les comportements individuels, (qui échappent aux statistiques !), mais aussi dans le riche patrimoine de l'église de Dommartin.

Car si l'on compte les nombreuses représentations de la Vierge, tant dans les statues que dans les tableaux et les vitraux, on tombe très exactement sur le chiffre 10. Autant que de grains dans une dizaine de chapelet ...

Roger MONTEMONT

(1) Merci à notre ami M. Gérard Dupré, de Vecoux, historien local passionné mais aussi vice-président de la Société d'Histoire locale de Remiremont, de nous avoir jadis communiqué ce document découvert aux Archives Départementales, sous la cote SE 1454B, minutes de Edmond Folyot, années 1667-1675.

Les prochains rendez-vous **de la Société d'Histoire de Remiremont et de sa Région**

Mercredi 18 novembre 2009,

- à 13h30, rendez-vous Place de la République à LUXEUIL, pour une visite des fouilles archéologique de Luxeuil, sous la conduite de M. Sébastien Bully, archéologue responsable du chantier des recherches ;
- suivie à 14h30 d'une visite du quartier abbatial de Luxeuil, sous la conduite de M. Philippe Kahn, de l'Association des Amis de Saint Colomban.

*Possibilité de covoiturage depuis la place de l'Abbaye à Remiremont (départ à 12h45), sur demande à effectuer **au plus tard le 8 novembre** auprès de Michel Claudel (voir coordonnées internet ci-dessous, ou téléphone 03 29 24 68 72 ou 06 76 76 67 21).*

Mardi 1^{er} décembre 2009, à 20h.30

Conférence « **Le camp de prisonniers allemands de Pouxoux après la seconde guerre mondiale** » par **Henri Ortholan**

Au Centre Culturel de Remiremont

Samedi 9 janvier 2010, à 15h.00,

« **L'histoire d'un quartier de Remiremont : les Grands Jardins** », par le Comité,
suivie de la galette des rois.

Salle paroissiale des Grands Jardins

Mardi 2 février 2010, à 20h.30, par le Comité

« **La vie aventureuse de quelques vosgiens au-delà des mers du 17^{ème} au 19^{ème} siècle : Joseph Louis, du Ménil, arpenteur du Roi à Saint-Domingue ; Georges Louis Winter, du Thillot, prince des Marquises ; David de Mayréna, roi des Sédangs ; Joseph Thouvenel, de Remiremont, esclave des Turcs et moine du Saint Mont.** »

Au Centre Culturel de Remiremont

Mardi 2 mars 2010, à 20h.30

Conférence :

« **Damblain : 2008-2009, fouille archéologique d'une importante villa gallo-romaine**»

Par **Gilbert Salvini, Président du Cercle d'Etudes de Contrexéville**

Au Centre Culturel de Remiremont

*Cette livraison de notre bulletin de liaison, **Romarici Mons**, a été composée, illustrée et mise en page par Michel Claudel, à qui on peut adresser des textes, communications ou informations pour le prochain numéro :*

4 rue des Prêtres - 88200 REMIREMONT ou claudel.mi@orange.fr

Impression : B.T.C.R., rue des Poncés - 88200 Saint-Etienne-lès-Remiremont